

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'histoire : l'école Saint-Joseph

“C”est le 15 octobre 1828 que commence cette maison d'éducation de jeunes filles, qui a formé un si grand nombre d'excellentes épouses et de bonnes mères de famille. C'est ainsi que débute l'article de l'Almanach turpinois de 1927 sur l'école Saint-Joseph, cette "institution" ancestrale.

Tout commence avec quatre religieuses de Saint-Joseph de Lyon appelées par plusieurs familles chrétiennes, désireuses de faire donner à leurs filles une "instruction complète et une éducation solide". Les familles de Châbons et Reymond sont les premières bienfaitrices de cet enseignement chrétien qui, à cette époque, est le seul enseignement officiel. Très vite, la totalité des filles de la pa-

roisse sont scolarisées et il faut appeler du personnel extérieur pour seconder les sœurs. Le succès de l'enseignement délivré attire des élèves venues de plus loin etc'est ainsi que naît le pensionnat.

"Former des femmes fortes, soucieuses de leurs devoirs"

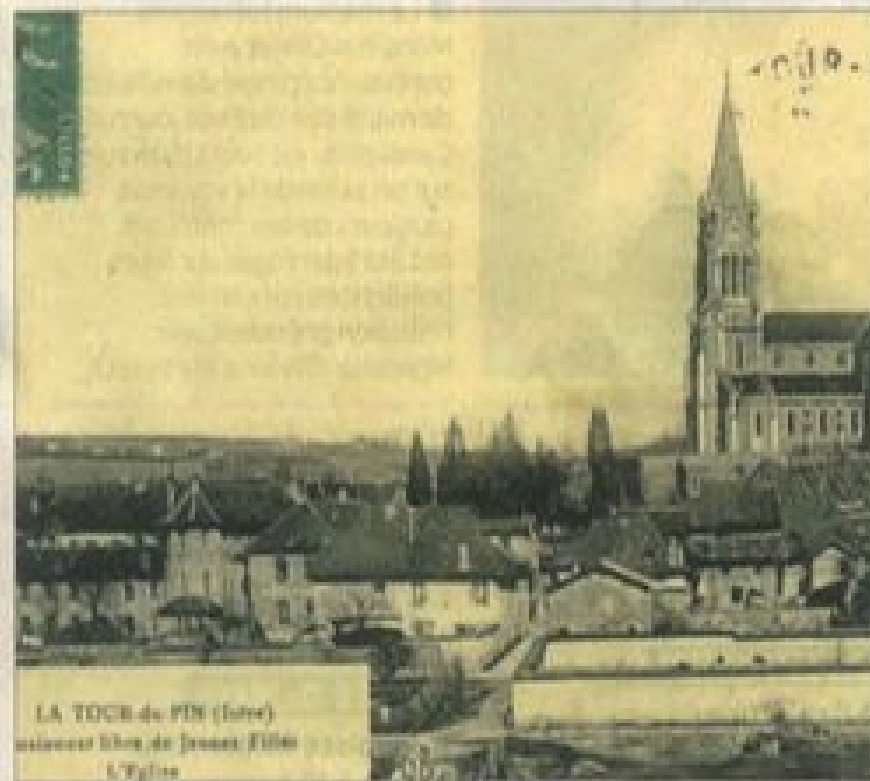
L'établissement fonctionne activement jusqu'en 1884, année où les lois sur la laïcisation de l'enseignement commencent à s'appliquer. Dès lors, l'établissement cesse d'être école communale pour rester école de congrégation privée jusqu'en 1905. La loi du 9 décembre 1905, concernant la séparation de l'église et de l'État, contraint les religieuses à abandonner non seulement leur maison, mais aussi les 312 enfants qui

fréquentent le pensionnat. Mais, sous l'impulsion d'anciennes élèves, l'établissement continue avec du personnel laïc, qui dispense une instruction conforme au programme officiel, mais qui ajoute "les bienfaits d'une éducation foncièrement chrétienne". Le but de cet enseignement est de former des "femmes fortes, soucieuses de leurs devoirs et conscientes de leurs responsabilités". Il fallait qu'en sortant de l'établissement, chaque jeune fille soit, dans sa paroisse, "une aide efficace pour le clergé trop surchargé".

Ultérieurement, l'école redevint un pensionnat dirigé par des sœurs Ursulines. □

SOURCES

JJB La Tour prend garde.



Sur la gauche de la photo, prise au début du siècle, on reconnaît Saint-Joseph et sa chapelle. On remarque un vignoble sur le coteau de l'église.